

[Text]

I can understand picking the strategic centres. Perhaps you could outline why the number of strategic centres that were determined to be acceptable were those two. To what extent did you look at situations such as this reserve, or a situation such as Halifax?

**Mr. Farber:** Mr. Chairman, again I want to reiterate the number two had nothing to do with it. It was a strategic location of both Vancouver and Montreal—Vancouver with regard to its strategic position in contacts with respect to the Pacific Rim, and Montreal with respect to its strategic location and the very nature of the business that it conducts in European countries.

That was the choice at the time. It was also a choice of Montreal in the context of establishing that kind of activity in Montreal, given its historical banking nature. We did not look at the reserve we have been talking about. I can tell you, at least from my vantage point, I did not know they were interested in becoming an IBC until today.

**Mr. McCrossan:** One of the things you just mentioned struck me. I guess we have had the opposite arguments from the opposition. The argument in the last little while has been that we have been putting too much concentration on our trade with the States. But in your résumé of choosing the two centres, you indicated that Montreal was very logical in terms of international banking across the Atlantic, and Vancouver was strategically poised for international banking across the Pacific.

Mr. Warner has made the case that the Akwesasne Reserve is strategically placed for international banking with the United States, which seems to be a reasonably major market that you left out of your considerations for international banking. I wonder to what extent you considered international banking dealing with the States and whether another city other than Montreal or Vancouver was strategically placed?

**Mr. Brian Ernewein (Tax Policy Officer, Tax Policy and Legislative Branch, Department of Finance):** First of all, I believe our banks have established quite a presence in the U.S., and it is not clear whether or not they need to conduct that from Canada. It is certain, I am sure—

**Mr. McCrossan:** While you are answering that question, could I just raise the issue of the Schedule Bs? I understand for the Schedule As that is true, they have branching networks in the States. But the Schedule B could not in the States.

**Mr. Ernewein:** With the Schedule Bs in large part they are foreign banks coming to operate in Canada. It is not the reverse situation where they are starting their operation, have their head office in Canada and wish to—

[Translation]

Je comprends bien l'argument des centres stratégiques. Vous pourriez peut-être nous expliquer pourquoi on a reconnu ces deux villes comme des centres stratégiques. Avez-vous songé à cette réserve ou à Halifax, par exemple?

**M. Farber:** Monsieur le président, je répète que le nombre de centres n'a jamais été un facteur important. C'est la situation stratégique de Vancouver et de Montréal qui a motivé la décision—Vancouver, à cause de sa situation par rapport aux pays du Pacifique, et Montréal, à cause de sa situation stratégique par rapport aux pays européens et du caractère même des relations d'affaires qu'elle entretient avec ces pays.

C'est cette raison qui explique le choix fait à ce moment-là. On a aussi retenu Montréal afin d'y établir ce genre d'activité, à cause de son expérience passée en la matière. Nous n'avons pas songé à la réserve dont vous parlez. Je vous avouerai qu'avant aujourd'hui, je ne savais pas que cette réserve aimerait devenir un centre bancaire international.

**M. McCrossan:** L'une des choses que vous venez de dire m'a particulièrement frappé. Je crois même que l'opposition a justement soutenu le contraire. On dit que depuis quelque temps, nous nous sommes beaucoup trop concentrés sur nos relations commerciales avec les États-Unis. Mais dans votre résumé au sujet du choix des deux centres, vous dites que le choix de Montréal était très logique en fonction des activités bancaires internationales avec les pays de l'Atlantique, et celui de Vancouver, tout aussi logique, du point de vue des activités bancaires internationales avec les pays du Pacifique.

M. Warner a fait valoir que la réserve Akwesasne est stratégiquement bien placée pour des activités bancaires internationales avec les États-Unis, qui semblent représenter un marché raisonnablement important que vous avez laissé de côté. Dans le cadre de vos travaux, dans quelle mesure avez-vous songé aux activités bancaires internationales avec les États-Unis, et avez-vous considéré qu'une autre ville que Montréal ou Vancouver pourrait avoir une meilleure situation stratégique?

**M. Brian Ernewein (agent de la politique de l'impôt, Direction de la politique et de la législation de l'impôt, ministère des Finances):** Je dirai tout d'abord que nos banques sont aujourd'hui très présentes aux États-Unis, et il n'est pas évident qu'un tel centre leur serait nécessaire au Canada. Je suis persuadé que...

**M. McCrossan:** Puis-je vous interrompre un petit instant pour soulever la question des banques de l'annexe B? Pour les banques de l'annexe A, ce que vous dites est vrai, elles ont en effet des réseaux de succursales aux États-Unis. Mais ce n'est pas le cas des banques de l'annexe B.

**M. Ernewein:** Dans la plupart des cas, les banques de l'annexe B sont des succursales que des banques étrangères ont établies au Canada. La situation n'est pas la même que dans cette réserve où la succursale vient d'entrer en activité, a son siège social au Canada, et désire...